

Chronique n°20 (14/01/22) – Les billets valent-ils leur pesant d'or ?

En Europe, c'est à un certain Johan Palmstruch que nous devons la première émission de billets de banque. Ça se passe en Suède au 17^{ème} siècle. En 1657, il reçoit de la reine l'autorisation de fonder la première banque suédoise, la Banque de Stockholm, qui propose à ses clients de venir déposer dans ses coffres les lourdes plaques de cuivre de quelques 20 kg chacune, qui servent à cette époque de monnaie, en échange de quoi Palmstruch leur remet une note de crédit pouvant servir elle-aussi de moyen de paiement ; en 1661, il obtient l'autorisation que ces notes de crédit deviennent des billets à valeur légale. Mais rapidement, Palmstruch émet plus de billets qu'il n'a de plaques de cuivre ; ses clients, eux, se mettent à douter de ce que valent vraiment les billets de la banque de Stockholm, exigent de récupérer leurs dépôts et c'est bientôt la faillite de l'établissement. C'est pour remettre de l'ordre dans l'émission et la circulation de papier-monnaie, que le Royaume de Suède se dote en 1668 de la première banque centrale au monde, la Riksbank, en lui confiant le monopole de l'émission des billets.

Comme le suggère cette histoire, l'utilisation de monnaie-papier privée a précédé l'émission publique de billets à valeur légale et le billet n'est finalement qu'une forme évoluée de lettre de change. Les historiens rapportent d'ailleurs à peu près la même histoire en Chine, où les premiers billets circulaient déjà sous la dynastie Tang (618-907). Le numéraire officiel était constitué de pièces en fer très lourdes, de peu de valeur chacune et qu'il fallait donc transporter en grande quantité. À la fin du VIII^e siècle, les grands commerçants chinois prirent l'habitude de confier leurs lourdes sapèques de cuivre ou de bronze à des représentants du pouvoir impérial contre remise d'un bon, sorte de lettre de change, bien plus commode (bianhuan : « change commode ») et facile à transporter (fei qian : « monnaie volante »). Au début du XI^e siècle, des commerçants chinois s'unirent pour émettre des billets à valeur fixe : les Jiao Zi. Mais là aussi, on émit bien plus de billets qu'on avait de sapèques en réserves. L'émission de papier-monnaie fut bientôt reprise en main et réalisée par l'État (vers 1070).

Revenons sur le continent européen au XIX^{ème} siècle. L'utilisation du billet de banque reposait encore sur la confiance (du latin fiducia) de son porteur dans la capacité de l'émetteur à le rembourser en métal à tout moment. Dans l'Angleterre alors toute puissante, deux écoles s'opposaient concernant l'émission des billets. Les « prudents », conservateurs de l'époque (parmi lesquels David Ricardo et Henry Thornton),

s'accrochaient à la définition métallique de la monnaie, issue du mode féodal d'émission monétaire, et défendaient le principe selon lequel le montant des billets en circulation devait exactement correspondre à l'encaisse métallique de la banque émettrice (currency principle). Face à eux, les libéraux (dont Thomas Tooke), qui incarnaient la pensée progressiste, réclamaient au contraire de libérer l'émission monétaire de cette contrainte de réserve métallique (banking principle) afin que soit émise autant de monnaie que de besoin dans une économie en pleine croissance: ils défendaient le mode bancaire d'émission monétaire. Les prudents gagnèrent une manche avec le vote de l'Act de Peel en 1844, bientôt accusé cependant de brider l'expansion économique. Non sans tumultueux débats, les « audacieux » de l'époque finirent par remporter la bataille. Affranchi de sa contrepartie métallique, la monnaie bancaire put alors s'imposer et grandement contribuer à l'expansion du capitalisme marchand et industriel. C'est d'une transformation monétaire d'aussi grande ampleur que viendra la transformation écologique et sociale dont nos sociétés ont besoin aujourd'hui. Futur d'hier, la monnaie bancaire est le passé d'aujourd'hui.

Références

Jézabel Couppey-Soubeyran et Thomas Renault, *Monnaie, banques, finance*, Puf, novembre 2021.

Jézabel Couppey-Soubeyran et André Delandre, « La transition monétaire. Pour une monnaie au service du bien commun ». Note Veblen, 19 mai 2021. <https://www.veblen-institute.org/La-transition-monetaire-Pour-une-monnaie-au-service-du-bien-commun.html>